

# Convention managériale : Macron mettra lui aussi la pression sur les hauts fonctionnaires

*Bastien Scordia*

Emmanuel Macron s'apprête-t-il à passer un savon aux hauts fonctionnaires sur l'exécution des réformes comme l'écrit *L'Opinion* ? Le président de la République participera en effet à la "convention managériale" de l'État prévue mi-mars, comme vient de le révéler le quotidien. Une présence dont *Acteurs publics* a obtenu confirmation.

Cette convention avait été convoquée, mi-février, par le Premier ministre, Gabriel Attal, pour présenter et détailler les réformes "*prioritaires*" de son gouvernement aux hauts fonctionnaires et aux cadres supérieurs de l'État. Au-delà, ce nouveau grand raout vise surtout à remettre la pression sur l'administration pour accélérer la mise en œuvre et l'exécution des réformes sur le terrain. Une mise sous pression, en pleine crise agricole, que Gabriel Attal fera donc aux côtés d'Emmanuel Macron. Le locataire de l'Élysée a d'ailleurs récemment appelé à une "*mobilisation totale*" pour renforcer le secteur agricole sans relâcher les "*efforts environnementaux*". Un message directement adressé au gouvernement et, à travers lui, aux administrations.

Ce n'est pas la première fois que le chef de l'État met l'appareil administratif sous pression s'agissant de l'application des réformes. Depuis sa première élection, en 2017, il ne cesse en effet de mettre l'accent sur la logique des résultats sur le terrain avec comme objectif l'atteinte du fameux "dernier kilomètre".

## **Exigence d'efficacité**

Après sa réélection, en 2022, Emmanuel Macron avait ainsi mis en garde les ministres : "*Être ministre, ce n'est pas parler dans le poste. C'est mettre en œuvre des décisions et, sur la base des arbitrages, que ce soit mis en œuvre*". Selon le chef de l'État, une "*bonne partie*" de la crise démocratique serait en effet "*liée au fait que les décisions n'arrivent pas suffisamment vite dans la vie de nos compatriotes*". Aussi, il avait exigé de ses ministres de la "*collégialité*" et de "*l'efficacité*" tout en les appelant à diriger efficacement leurs administrations.

Dans une interview à *Acteurs publics*, publiée durant la dernière campagne présidentielle, Emmanuel Macron avait aussi insisté sur le rôle des administrations dans l'exécution des réformes. "*Le fonctionnement et l'action de l'État demeurent trop complexes, trop lents et parfois loin des préoccupations du quotidien*", pointait-il alors en insistant sur l'enjeu de la proximité. "*C'est cet objectif qui doit guider notre réflexion et les réformes que nous avons à conduire*", soulignait-il. Un message que le chef de l'État aura donc l'occasion de porter encore une fois à l'adresse des hauts fonctionnaires mi-mars.

La dernière convention managériale de l'État à laquelle Emmanuel Macron a participé remonte, pour rappel, au mois d'avril 2021. Il avait alors détaillé les [grands axes de la réforme de la haute fonction publique](#), marquée notamment par la suppression de l'ENA et son remplacement par l'INSP ou encore par la mise en extinction des grands corps de l'État. Une réforme dont il ne manquera pas de faire le “service après-vente” lors de la prochaine réunion des hauts fonctionnaires.